

Laurent Lepenoux rêve de briller sur ses terres

rallye

Organisateur et créateur d'une spéciale sur le Rallye de la Guirlande, le pilote Charentais jouera à domicile dimanche



Au volant de son AX Sport, Laurent Lepenoux traversera à toute allure son village de saint-Amant-de-Nouère

• repro CL

Gilles Biolley

Dimanche, sur le coup de 8h50, Laurent Lepenoux aura forcément un petit pincement au cœur. Et les mains un peu plus accrochées qu'à l'accoutumée au volant de son AX sport groupe 5. «Je vais surtout essayer de ne pas trop me ch... dessus», avoue sans honte et avec le sourire ce jeune pilote de 30 ans qui court en compétition depuis seulement trois ans.

Car c'est sur ses terres, dans son village de Saint-Amant de Nouère, que sera donné le départ de la seconde spéciale du Rallye de la Guirlande 2005. Sur un tout nouveau tracé qu'il a lui-même dessiné en tant que membre de 'Rallye 16', l'association organisatrice d'une épreuve rebâtie l'an dernier sur les cendres de l'ancien Rallye des Cagouilles. Une double casquette pour une double pression. Seul parmi les 80 concurrents engagés à connaître cette étape qui traversera également les villages de Nigrande et Fontenel, il possède un avantage indéniable sur ses rivaux. D'où l'interdiction de se loucher.

Pour la première fois qu'il est en piste chez lui, devant son public et sous les yeux de sa petite fille, il se sait attendu. Et rêve évidemment de briller. A défaut de l'emporter, de tenir au moins la dragée haute à Michel Hayet, le grand favori de cette deuxième édition comptant pour la Coupe de France 2005. Depuis une semaine qu'il prépare son auto avec son co-pilote Cyril Guyot, «Ça bouillonne très fort dans la tête, avoue-t-il. D'autant que j'ai beaucoup insisté pour que la course passe ici. Qu'elle emprunte de nouveau le chemin des bourgs comme c'était le cas à l'époque du 'Terres des Charentes'».

Laurent Lepenoux avait dix ans et des étoiles plein les yeux devant le spectacle offert par les concurrents de l'ancienne grande épreuve charentaise. Il se souvient encore de cette course mythique: «Elle passait à 100 mètres de la maison. Je ne ratais rien. C'est là que j'ai attrapé le virus. En voyant évoluer tous ces pilotes, je me suis promis d'en être un jour.» Fan de Didier Auriol et de Sébastien Loeb, il a commencé par suivre les exploits de ces deux monstres du rallye, alignant des centaines de

kilomètres en France comme à l'étranger pour «voir et apprendre». Plus raisonnable que chien fou, il a patienté ensuite huit longues années avant de s'engager à son tour en compétition. «Je voulais d'abord m'installer dans la vie, fonder une famille. Pour moi, c'était une condition essentielle pour pouvoir vivre pleinement mon rêve.»

Spécialiste des podiums dans sa catégorie

Sous les encouragements de sa femme, loin d'être fêlée à l'origine mais «qui s'est prise au jeu peu à peu, au point qu'elle sera ma copilote l'an prochain», se félicite-t-il. Cette longue attente, il l'a mis à profit pour faire son apprentissage. Quad, kar-

ting, initiation à la conduite sportive, stage sur glace, ce sage n'a rien laissé au hasard avant de se lancer dans le grand bain. Bien lui en prit au regard des performances qu'il affiche depuis ses débuts en 2002. Sur les dix épreuves courues avec son acolyte, il n'a jamais fait moins bien que troisième dans sa catégorie.

Dimanche, dans son fief, Laurent Lepenoux espère maintenir la cadence. Gagner peut-être, éviter la casse surtout, «le pire qui pourrait m'arriver, ma hantise.» Quoi qu'il arrive, après l'épreuve, il rangera bien sagement le volant de l'AX au garage. Pour l'échanger pour un autre, plus paisible: celui du bus Citram qu'il tient tout aussi fermement «mais avec moins de peur au ventre», chaque jour à Cognac.

72 équipages pour le 2^e Rallye de la Guirlande

Samedi et dimanche, les meilleurs pilotes de rallye de la région et, parmi eux, l'élite nationale, se sont donné rendez-vous à Jamac à l'occasion du deuxième Rallye de la Guirlande.

Organisé par L'Ecurie Rallye 16 sous l'égide de la Fédération Française de sport automobile et de l'ASA Augias, avec le concours de la communauté de commune de Jamac et de Ouest Charente - Pays de Cognac, la seconde édition du rallye de la Guirlande va se dérouler ce week-end dans les environs Mérignac, Saint-Amant-de-Nouère et Echallat. D'ores et déjà, les organisateurs ont enregistré la participation de plus de 70 équipages. Les meilleurs régionaux et nationaux ont répondu présent, ce qui promet du beau spectacle et de l'émotion tout au long des cinq spéciales inscrites au programme.

Parmi les favoris de cette épreuve apte à succéder à Jamot, le vainqueur de l'an passé, Michel Hayet, le préparateur de Cognac, associé à Ludo Bulher, sur sa Lancia Delta fait figure de leader. Il devra néanmoins se méfier du tandem Philippe Taffeneau, Corinne Corneau et de leur BMW M3 qui marche très fort en ce moment. Tout comme de Didier Lixon et sa Clio Williams ou de la paire Jean-Michel Duchet, Fanny Durand et leur 205 maxi. En toute vraisemblance, cette épreuve s'annonce très ouverte et d'autres outsiders pourraient bien pointer leur nez.

Samedi, les voitures seront consignées dans le parc fermé de la zone industrielle de Souillac à Jamac pour les vérifications techniques et administratives. Les équipages en profiteront donc pour aller repérer le tracé des spéciales.

C'est dimanche que les choses sérieuses débiteront. Cinq spéciales sont au menu. Deux le matin au départ de Mérignac (premiers départs à 8 h 20) et de Saint Amant de Nouère (premier départ à 8 h 56). L'après-midi, les pilotes reprendront, pour trois spéciales supplémentaires, les mêmes tracés au départ de Mérignac à 13 h 53 et 16 h 36 et de Saint Amant de Nouère à 14 h 26.

Les organisateurs ont volontairement choisi des tracés très relevés. La première spéciale Mérignac - Echallat (7,4 km) est très technique, notamment dans la zone «Des Rigauds» qui constitue un véritable point spectacle pour les spectateurs. Dans la seconde, Saint Amant de Nouère - Echallat (7,7 km), plus rapide et plus piégeuse, le public devrait se retrouver à l'intersection de la D386 et du chemin vicinal conduisant aux Brousses où les pilotes entreront très fort dans un pif-paf en dévers et en contrebais, tout en prenant en compte la modification d'adhérence liée au changement de type de voie. A 16 h 59, toutes les voitures rentreront au parc fermé de Jamac.

Christian SARDIN